

après le sacrifice qu'on allume le bûcher; de même encore, d'après la dissertation écrite par *Song Tchong*, c'est après le sacrifice qu'on allume (le bûcher); de même encore, si on examine les sacrifices dans la banlieue tels qu'ils se pratiquaient sous les *Ts'i* du Sud, les *Ts'i* du Nord et les *Leang*, on constate que c'est après avoir bu le vin de prospérité qu'on allume (le bûcher); de même encore, si on examine les sacrifices dans la banlieue tels qu'ils se pratiquaient sous les *Tcheou* postérieurs et sous les *Souei*, on voit que le sacrifice venait en premier et que la combustion (du bûcher) venait ensuite. De ces faits il résulte que les *Tcheou* pratiquaient le brûlement (des offrandes) en dernier lieu et que les *Tsin* ne plaçaient point en premier lieu la combustion (du bûcher); il y a donc là une contradiction avec l'opinion exprimée par (*Tchang-souen*) *Wou-ki*. — En outre, dans le Rituel des *Tcheou* (*Tcheou li*) à l'article des fonctions du *ta tsong po*, il est dit: „Il fait en jade les „six objets pour rendre hommage au Ciel, à la Terre et „aux quatre régions ¹⁾”. Le commentaire ajoute: Ce rite „consiste, au moment où on commence l'annonce au „dieu, à placer (ces objets) sur le siège du dieu”. Le texte (du *Tcheou li*) dit plus loin: „Avec la tablette ronde de „couleur verdâtre il rend hommage au Ciel, avec la tablette „octogonale de couleur jaune il rend hommage à la Terre...; „dans tous ces cas, les victimes et les pièces de soie ont „une couleur respectivement appropriée à celle de la „tablette ²⁾”. En outre, le (chapitre du *Li ki*) intitulé *Li k'i* dit: „Il y a des cas où c'est la petite quantité qui est une „marque d'honneur... c'est ainsi que, dans le sacrifice au „Ciel, il y a une seule victime ³⁾”. Par là on voit que le disque de jade verdâtre et la victime de couleur verdâtre

1) Cf. *Tcheou li*, trad. Biot, t. I, p. 434.

2) *Ibid.*, p. 434—435.

3) Cf. *Li ki*, trad. Couvreur, t. I, p. 544.